

## FICHE DIDACTIQUE

**Nom de l'outil** : Les sacs à histoires

**Domaine** : Maîtrise de la langue et littérature

**Cycle (ou classe)** : 1 et 2

### **Situation dans l'apprentissage**

En découverte.

Cet outil est prévu pour des élèves de cycles 1 et 2.

Au cycle 1, cet outil s'utilise lors de séances de langage autour d'un album de littérature de jeunesse afin de permettre aux élèves de s'exprimer autour d'un album et de reformuler l'histoire avec leurs propres mots.

Au cycle 2, il doit permettre aux élèves de reformuler une histoire entendue et de pouvoir imaginer de nouvelles histoires à partir de personnages connus ou inconnus.

Eventuellement au cycle 3, l'outil peut être utilisé pour les élèves en difficulté lors de séances de reformulation d'histoires ou pour les aider à imaginer et produire un récit narratif reprenant un schéma actanciel ou un schéma quinaire (les cartes deviennent alors des points de départ au récit).

### **Compétences visées**

#### **en lien avec les programmes 2008**

. au cycle 1 : raconter, en se faisant comprendre, un épisode vécu inconnu de son interlocuteur ou une histoire inventée.

. au cycle 2 : faire un récit structuré (relations causales, circonstances temporelles et spatiales précises) et compréhensible pour un tiers ignorant des faits rapportés ou de l'histoire racontée.

#### **en lien avec le socle commun**

. aux cycles 1 et 2 : Compétence 1 «La maîtrise de la langue française» : s'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié, dégager le thème d'un texte court.

Aux cycles 1 et 2, l'outil doit permettre aux élèves de développer leur maîtrise du langage en matière d'expression orale et de construction d'un récit compréhensible par les autres élèves.

Au cycle 3, les élèves peuvent imaginer un récit en respectant une structure classique du récit narratif.

### Objectifs poursuivis :

Au cycle 1, il s'agit de proposer aux élèves un média, un support leur permettant :

- d'oser prendre la parole et de s'exprimer
- de reformuler une histoire entendue.

Au cycle 2, l'objectif est d'aider l'élève à imaginer une nouvelle histoire à partir de personnages, lieux (et objets/quêtes) connus de la littérature de jeunesse.

Au cycle 3, proposer une aide aux élèves pour construire et produire un récit à l'aide de personnages, lieux et quêtes/objets issus de la littérature de jeunesse en général.

### Description de l'outil

Cartes plastifiées avec code couleur par thème :

- blanches : la 1ère de couverture de l'album lu en classe
- bleues : le(s) lieu(x)
- roses : les personnages
- jaunes : le(s) objet(s)/quête(s) (cycle 2 et 3)



### Quelques albums/contes en petite section :

«C'est l'hiver» de Stéphanie Blake, «A trois on a moins froid» de Elsa

Devernois et Michel Gay, «Le petit bonhomme de pain d'épice», «Le petit bonhomme des bois», «Roule-Galette», «Boucle d'or et les trois ours»...

### Exemples de cartes personnages :

«C'est l'hiver» : Marie, sa grand-mère, l'ours, l'écureuil, le lapin, les coccinelles...

«A trois on a moins froid» : Kipic le Hérisson, Touffu le lapin et Casse-Noisette l'écureuil ou encore une fée, un pirate, une grenouille, un dragon, un loup...

### Exemples de cartes objets :

une galette, une couverture, un lit, une chaise, un fauteuil ou encore une couronne, un cadeau, un panier...

### Exemples de cartes lieux :

la forêt en été, la forêt en hiver, le jardin, la plage, la lune, un bateau, un château...

Au cycle 1, des cartes personnages et lieux relatifs à une histoire lue en classe classées par album.

Au cycle 2, idem cycle 1 + des sacs «personnages», sacs «lieux» et éventuellement des sacs «objets» avec les cartes correspondantes relatives à des livres lus en classe et autres histoires connues ou inconnues en littérature de jeunesse.

Au cycle 3, des sacs "personnages", sacs "lieux" et sacs "objets" avec les cartes correspondantes relatives à des histoires lues en classe et autres histoires de littérature de jeunesse connues ou inconnues.

### Règles d'utilisation

Au cycle 1, les élèves ont à leur disposition les trois types de cartes (blanches, bleues et roses) classées par histoire lue en classe. Une carte avec la 1ère de couverture de l'album leur permet de savoir de quelle histoire il s'agit. A l'aide de ces cartes, ils doivent reformuler l'histoire à l'oral lors du regroupement (travail en collectif avec 1 élève interrogé).

Ils peuvent également utiliser les cartes "personnages", lors d'un atelier dirigé, pour évoquer l'apparition chronologique de personnages lorsqu'il s'agit de contes de randonnée (par exemple : Le petit bonhomme des bois, Le petit bonhomme de pain d'épice)

Ils peuvent aussi lever les cartes "personnages" correspondantes à chaque apparition lors de la lecture de l'histoire par l'enseignant (travail sur l'écoute active et la compréhension) : en regroupement collectif.

Ils peuvent également insérer certaines de ces cartes lors d'ateliers dirigés sur des images séquentielles afin de les aider à redonner la chronologie du récit.

Au cycle 2, les élèves peuvent, après un travail de reformulation, utiliser les cartes dans les sacs correspondants afin de raconter une nouvelle histoire reprenant des personnages, des lieux voire des objets d'histoires connues et lues en classe et de livres non connus afin de susciter l'imagination.

Au cycle 3, l'outil peut être proposé aux élèves en mal d'inspiration lors de la production de récit avec schéma actanciel ou schéma quinaire.

### Variables didactiques et prolongements

Au cycle 1, à la fin d'une période ou de plusieurs périodes, on peut demander aux élèves de retrouver les personnages et lieux relatifs à un album lu en classe en ayant pris soin de mélanger toutes les cartes (proposer l'image de la 1ère de couverture) :

- . soit les 2 thèmes mélangés (personnages et lieux),
- . soit par thème (uniquement les personnages ou les lieux)

Les élèves doivent pouvoir rassembler les cartes par albums lus en classe.

Au cycle 2, L'enseignant peut choisir le nombre de cartes par thème (1 à plusieurs) afin de doser le degré de difficulté. Plus il y a de cartes, plus il est difficile pour l'élève de raconter une histoire compréhensible et de respecter une structure logique.

On peut proposer aux élèves de fixer les images sur un «chemin de fer» avec des velcros afin de leur donner un cadre qui les aidera à construire.

Au cycle 3, l'enseignant peut proposer plus ou moins de cartes aux élèves lors de productions de récit narratif (différenciation) et cet outil peut être utilisé en aide

personnalisée pour aider l'élève à reformuler une histoire en respectant une structure logique.

Au préalable, on aura travailler avec les élèves sur le lexique utile pour entrer dans un schéma narratif.

### **Analyse**

(la naissance de cet outil, l'analyse de sa mise en œuvre avec les élèves et les remédiations éventuelles)

J'ai eu l'idée de cet outil lors de réflexions autour de mon écrit professionnel portant sur la littérature de jeunesse au service du langage oral. Je me suis demandé dans quelle mesure l'album pouvait être «facilitateur» ou «déclencheur» de paroles et représenter un média pour l'élève de maternelle puis pour l'élève de cycle II.

Lors de séances de langage autour d'albums en petite section, j'ai remarqué que des élèves «petits parleurs» n'osaient pas parler lorsque je les questionnais sur l'histoire que je venais de lire. J'ai eu l'idée de leur proposer des cartes représentant les personnages de l'histoire lue en classe et je leur ai demandé de me montrer les cartes correspondantes aux personnages qui parlaient lors de la lecture à haute voix puis de raconter l'histoire entendue à l'aide de ces cartes. Plusieurs de ces élèves utilisèrent ces cartes et me racontèrent avec leurs propres mots l'histoire que je venais de lire. Ils semblaient beaucoup plus à l'aise avec ces cartes et osaient s'exprimer devant le groupe. Les cartes jouaient leur rôle de média pour les élèves timides, un support rassurant pour ces «petits parleurs».

Pour utiliser cet outil au cycle 2 voire au cycle 3, il faudrait l'enrichir d'images d'ouvrages de littérature de jeunesse divers (albums, contes, romans, bandes dessinées). Pour les romans, on peut soit illustrer les personnages/lieux/objets, soit inscrire uniquement l'intitulé du personnage, du lieu ou de l'objet car les élèves deviennent lecteurs et n'ont plus forcément besoin d'images. Ces cartes peuvent également aider à mettre en place et construire un lexique pour entrer dans le schéma narratif.